

Texte de 4^e de couverture

WAGNER a fasciné pour sa théorie et sa pratique de la totalité : totalité des arts, totalité esthétique et politique, totalité métaphysique. « Fasciné » parce qu'il s'agit là d'une subjugation que l'on a considérée comme dangereuse sans pour autant parvenir à s'en soustraire. Ce que le désir de totalité peut receler de grandiose et de trouble à la fois, Wagner et le wagnérisme l'auraient en effet illustré de façon hyperbolique. Cette étude, complémentaire de l'ouvrage *Wagner, une question européenne* (également paru aux Presses universitaires de Rennes), répond à une triple visée : tout d'abord traiter des problèmes théoriques et pratiques soulevés par la question de l'œuvre d'art mixte depuis la naissance de l'opéra jusqu'à la création contemporaine ; montrer ensuite comment ce fantasme de l'Œuvre absolu, loin d'accomplir l'unité organique de l'art, s'est transformé au contraire en hantise européenne de la dégénérescence ; enfin, elle tente plus largement d'appréhender l'image d'une Europe qui, dans ses œuvres littéraires et artistiques, ne cesse de dénoncer et de désirer l'Œuvre-somme. Dès lors, il s'agira de comprendre comment la littérature a dressé le procès de la totalité et comment, même sous sa forme ironique, celui-ci prend les accents d'un deuil douloureux.